

# Weinstein : Hillary savait, forcément ; Washington vaut bien une fellation, n'est-ce pas Bill ?

écrit par Christine Tasin | 13 octobre 2017

Il est des retournements de situation assez délicieux.

On se souvient des meutes tapant à coups redoublés sur Trump pour une simple plaisanterie exhibée des années après.

On se souvient aussi que les attaques avaient cessé quand, diaboliquement intelligent, Trump avait fait témoigner des femmes harcelées ou violées par Clinton.

Il n'empêche que tout cela avait pesé, sérieusement, dans la campagne et pèse encore dans l'image nationale et internationale du Président américain.

J'attends à présent avec impatience ceux qui avaient traîné Trump dans la boue, au point que s'il avait tué quelqu'un cela n'aurait pas pu être pire.

Peuvent-ils imaginer une seconde que Obama et Clinton, avec des services de renseignements à leur botte, ignoraient tout de leur bienfaiteur ?

Vont-ils se contenter de pleurnicher comme Jane Fonda » *je m'en veux, j'avais reçu des confidences, je n'ai rien dit puisque je n'étais pas concernée* » ?

Les victimes vont-elles se contenter de pleurer sur les plateaux télé ( se faisant en même temps un peu de pub, ça ne peut pas faire de mal ) en racontant comment le méchant Weinstein les faisant chanter, leur promettant un rôle en

échange de petites faveurs ?

Les victimes vont-elles mettre en cause Obama et Clinton qui savaient, n'ont rien dit et ont pris avec gratitude et empressement l'argent dont les a gratifiées le producteur de cinéma ? Qui se tait est complice. Mais Washington vaut bien quelques petites fellations et mains aux fesses, ce n'est pas Clinton qui démentira.

Pourquoi les victimes n'ont-elles rien dit ? Pourquoi certaines ont-elles accepté de se prostituer dans l'espoir de devenir une Marilynne Monroe ?

Loin de moi l'idée de critiquer toutes les victimes, on sait que rien n'est plus difficile que de parler d'un viol subi, de harcèlement de quelqu'un ayant autorité sur vous.

Mais les autres...

Mais vraiment, quand, pour faire du cinéma il faut en passer par le divan, est-on obligé de dire oui ? Ne peut-on pas avoir le respect de soi-même et dire « non », à tout ? Au divan comme au rôle, comme à la carrière. Il y a beaucoup de métiers possibles... Il y a d'autres metteurs en scène, d'autres producteurs...

Le [5 octobre 2017](#), un article du [New York Times](#), co-écrit par [Jodi Kantor \(en\)](#) et Megan Twohey, l'accuse de nombreux faits de [harcèlement sexuel](#)<sup>16</sup>. Le producteur, qui était alors jusqu'alors considéré comme le plus puissant du tout [Hollywood](#), y est accusé par plusieurs femmes, dont les actrices vedettes [Ashley Judd](#) et [Rose McGowan](#), de les avoir harcelé sexuellement en ayant tenté d'obtenir d'elles des massages, les ayant forcées à le regarder nu ou en leur ayant promis de favoriser leur carrière contre des faveurs sexuelles<sup>17</sup>.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Harvey\\_Weinstein](https://fr.wikipedia.org/wiki/Harvey_Weinstein)

Est-ce que « tenter sa chance » ( demander des massages ) est grave, docteur ? Est-ce qu'une femme ne peut pas entendre une proposition de ce genre sans en faire un pataquès ? Comment un

homme peut-il forcer des femmes à le regarder nu ? Avec le pistolet sur la tempe ? Evidemment non. Avec le stylo de signature du contrat à la main ? Bah, qui les empêchait de ne pas signer et de partir. Et de parler à ce moment-là ? Qui ? Personne. Quoi ? L'envie de faire carrière... Alors on ne dit rien, on s'exécute... on devient célèbre et alors, quand on ne craint plus rien on règle ses comptes.

Bas. Tellement bas et lâche...

Toutes celles qui, aujourd'hui se plaignent et ont accepté par intérêt ne méritent même pas ma pitié.

Par contre j'attends avec intérêt que les mêmes se jettent sur Hillary Clinton et Obama et exigent des explications quant à leur silence.

Par ailleurs, je gage que tout ce que l'on reproche au séducteur n'est pas vrai, que trop de tarées qui se disent féministes ne sont que des chiennes de garde haïssant les hommes, qu'un certain nombre de gens ont des comptes à régler avec lui, que, peut-être, son frère que Weinstein accuse d'avoir suscité les révélations n'est pas tout blanc et a des intérêts que l'on ignore...

Bref, attendons d'en savoir plus pour jeter Weinstein avec l'eau du bain. Et en attendant tapons sur Obama et Clinton, ses amis, ça ne mange pas de pain.